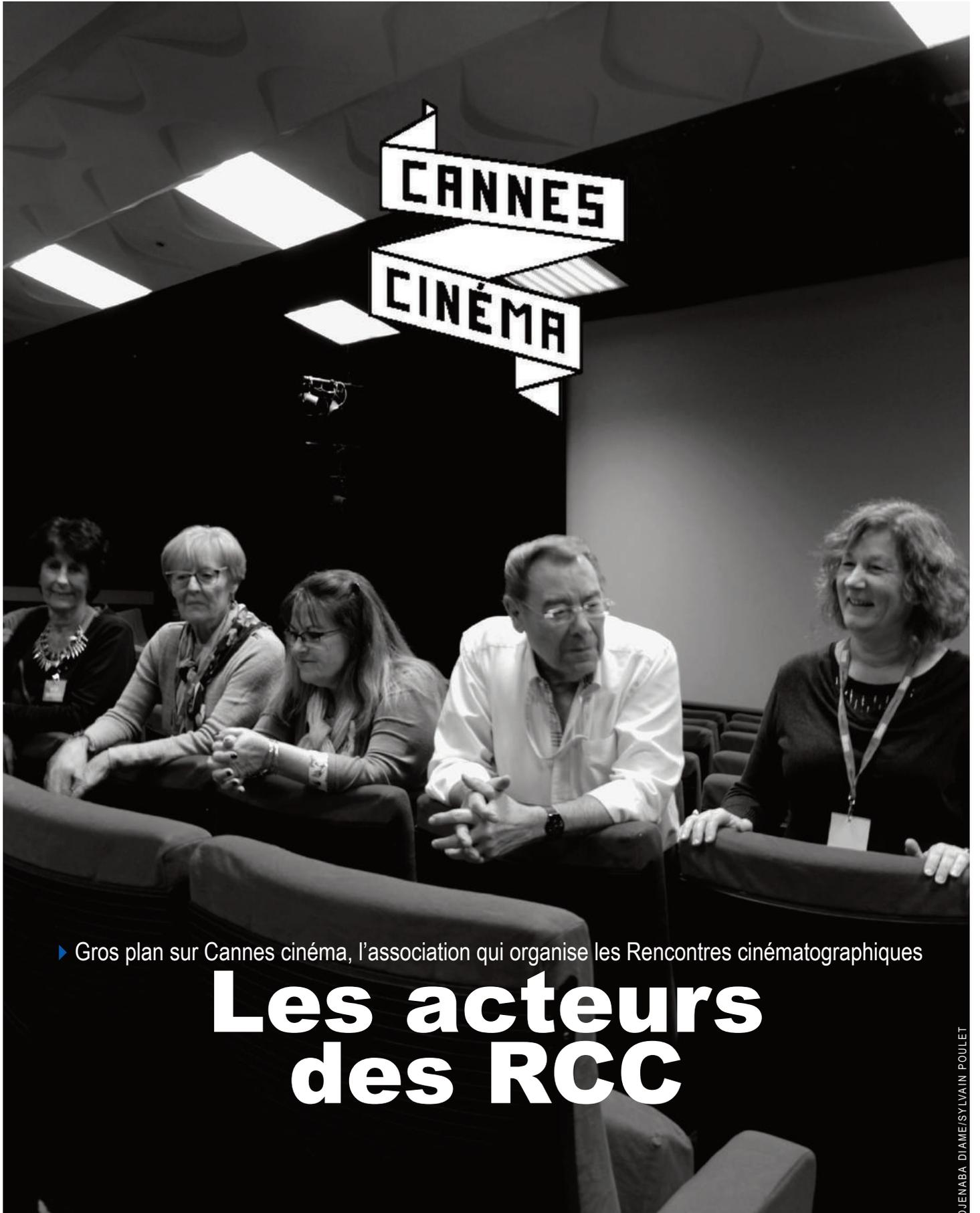


# le petit journal

des **Rencontres Cinématographiques de Cannes**

GRATUIT

MERCREDI 14 DECEMBRE 2016



► Gros plan sur Cannes cinéma, l'association qui organise les Rencontres cinématographiques

## Les acteurs des RCC

# aujourd'hui **aux Rencontres Cinématographiques de Cannes**

► « Going to Brazil », film événement du jour, sera projeté ce soir en présence du réalisateur

## C'est l'histoire d'une évasion...

**L**il faudra attendre mars pour le voir. Mais au plus grand bonheur des cinéphiles, *Going to Brazil* sera projeté en avant-première aujourd'hui à 19 h 30 au cinéma Les Arcades. Les 29<sup>es</sup> Rencontres cinématographiques de Cannes mettent la dualité au centre de l'attention. Entre drame et comédie, le film à l'affiche entraîne le spectateur dans un « *very bad trip* » entre filles. Chloé, Agathe et sa petite soeur Lily ont un quotidien maussade. Leurs vies sont chamboulées lorsque Katia, leur amie d'enfance, les invite à son mariage avec un riche Brésilien. Interprété par Alison Wheeler, Margot Bancillon et Philippine Stindel, ces trois jeunes femmes ordinaires se retrouvent embarquées dans un périple à Rio de Janeiro qui va vite tourner au drame.

Ce long-métrage a pour ambition de faire voyager le spectateur. « *J'ai pas envie de les enfermer dans un appartement avec des problèmes de couples ou de trentenaires qui se cherchent* », écarte son réalisateur Patrick Mille.

Pour le président des RCC, Gé-



**Extrait du film** de Patrick Mille, *Going to Brazil*, présenté à 19h30 au cinéma les Arcades D.R.

rard Camy, c'est l'occasion de faire découvrir un film d'un membre du jury : « *Il ne rentre pas forcément dans le thème, mais ce qui nous intéresse c'est de susciter des rencontres.* »

### Samba do Brasil

Marqué par les comédies populaires des années 60/70 comme *L'Homme de Rio* (1964) de Philippe de Brocca, Mille plonge les

spectateurs dans un film d'aventure. Le tout, au coeur d'un « *Rio interdit* », livre le réalisateur. *On a pu filmer dans des endroits difficiles d'accès, avec des autorisations délicates à obtenir.* » Malgré tout, le Brésil était une évidence pour ce Portugais d'origine. Fêru de la culture, de la musique et du football carioca<sup>(1)</sup> depuis l'enfance, ce pays le fascine. « *J'ai pensé à la destination avant même d'écrire l'histoire* », s'amuse Patrick Mille. Ce coup de coeur personnel, le réalisateur veut le transmettre à son public. La destination, nécessaire selon lui, exalte l'histoire de ces quatre jeunes femmes.

A quelques jours de l'avant-première aux RCC, Patrick Mille confiait : « *J'espère que les gens seront pris dans l'histoire, c'est tout le travail que j'ai essayé de faire.* » Gérard Camy, lui, n'en doute pas : « *C'est un bon metteur en scène. D'emblée, après son premier film on s'est dit que c'était plus qu'un acteur.* »

**JULIE DOS SANTOS  
VIRGINIE ZILIANI**

(1) Habitants de Rio

### Le visage du jour



**Bernard Tanguy** présente, aux Rencontres cinématographiques de Cannes, son premier long-métrage, *Paranthèse*. Polytechnicien et entrepreneur dans une première vie, l'homme de 51 ans s'est reconverti dans le 7<sup>e</sup> art. Il réalise trois courts-métrages dont *Je pourrais être votre grand-mère* en 2011, nommé aux Césars et présélectionné aux Oscars. Avec *Paranthèse*, Bernard Tanguy revient sur la crise existentielle de la cinquantaine et la place de l'amitié. Un film à découvrir à 14 heures, au théâtre la Licorne.

**LOU DAVID  
MANON GAZIELLO**

### ► Et aussi aujourd'hui

#### Cinéma Les Arcades (77, rue Félix-Faure)

**9 heures** : *Une époque formidable* de Gérard Jugnot.  
**11 heures** : *Et maintenant on va où ?* de Nadine Labaki.  
**14 heures** : *Il Divo* de Paolo Sorrentino.  
**16 heures** : *Una vita difficile* de Dino Risi.

#### Espace Miramar (rue Pasteur, sur la Croisette)

**16 heures** : *On connaît la chanson* d'Alain Resnais.  
**19 heures** : *Mountain* de Yaelle Kayam.  
**21 heures** : *Lion* de Garth Davis.

#### Studio 13/MJC Picaud (24, av. du Dr-Picaud)

**9 heures** : *1941* de Steven Spielberg.  
**11 heures** : *Guerre et amour* de Woody Allen.  
**13 h 20** : *Theri* de Atlee Kumar.  
**16 heures** : *Le Dictateur* de Charlie Chaplin.  
**19 h 20** : *Je me tue à le dire* de Xavier Seron.

#### Théâtre La Licorne (25, av. Francis-Tonner)

**9 heures** : *Anna* de Jacques Toulemonde.  
**16 heures** : *Pawno* de Paul Ireland.  
**19 h 30** : *Un air de famille* de Cédric Klapisch.

#### Auditorium du Lycée Carnot (90, bd. Carnot)

**10 heures** : masterclass de Vianney Lebasque.

#### Cinéma Cannel Toiles (1 rue Victorien-Sardou)

**15 h 30** : *Pawno*, de Paul Ireland.

plus d'infos sur [Cannes-cinema.com](http://Cannes-cinema.com)

### Le film du jour



**La Bataille géante de boules de neige** de Jean-François Pouliot et François Brisson sent bon la poudreuse. Dans ce film à voir en famille, Luc, Sophie et leurs amis s'affrontent à coup de boules de neige. Peu à peu, le jeu d'enfant se transforme en véritable combat. Dans cette lutte, un seul objectif : conquérir un château de neige. Un film d'animation à voir en avant-première à 14 heures, à l'espace Miramar.

**L. D. et M. G.**

► Depuis 1977, l'association ouvre le 7<sup>e</sup> art aux Cannois qui en sont le plus éloignés

## Cannes Cinéma cherche à démocratiser la toile

**A** l'origine des RCC, Cannes Cinéma casse les stéréotypes. « *L'image de de la ville paillettes est complètement fausse* », s'insurge Aurélie Ferrier, l'administratrice de l'association. Le Festival de Cannes draine son lot de paparazzi et de stars, chaque année plus inaccessibles. Mais sur la Croisette, la culture du cinéma doit être l'affaire de tous. « *Bien sûr, tout le monde regarde des films chez soi. Mais certains n'ont pas les moyens d'emmener leurs familles au cinéma* », relève Aurélie Ferrier.

### Eduquer par le cinéma

« *Nous choisissons de montrer des films que les plus jeunes n'iraient peut-être pas voir sans nous* », voilà comment Aurélie Ferrier définit l'action de Cannes Cinéma auprès des écoliers. Une volonté matérialisée par l'opération Filmécole en partenariat avec l'académie de Nice. Ce projet concerne la quasi-totalité des éta-



Pierre Santini, Aurélie Ferrier, Gérard Camy, Xavier Plèche et Pierre Courrège aux RCC 2014.

PAOLA DI LUCA

blissements cannois et a pour objectif de « *développer l'imaginaire des enfants* ». Le 10 octobre, au théâtre la Licorne, les maternelles ont redécouvert l'univers du loup dans les contes, grâce aux six courts-métrages de *Promenons-nous avec les petits loups*. En janvier, ils iront voir *Mimi et Lisa*, un film d'animation slovaque. L'histoire poétique d'une petite fille non-voyante, et de

sa voisine de palier.

Après *Mary Poppins* en anglais, *Les Temps Modernes* de Chaplin, les élèves iront voir *Le Monde de Dory*, d'Andrew Stanton et Angus MacLane. Un long-métrage d'animation grand public certes, mais légitime pour Aurélie Ferrier : « *Montrer ce film ici a du sens. L'idée, c'est de sensibiliser les écoliers de Cannes à la pollution ma-*

*rine*. » Ouvrir donc les jeunes à d'autres horizons, tout en éduquant leurs regards.

### Ouvrir le cinéma aux plus démunis

Cannes Cinéma assume également un rôle social : « *Nous avons aussi un partenariat avec le Secours Populaire et l'association Parcours de Femmes. Nous leur proposons des projections gratuites quand nous pouvons, ou à tarif réduit comme nous le faisons avec les personnes âgées.* » Aurélie Ferrier en est convaincue : « *À Cannes, la culture ne doit pas être que pour les riches.* »

Toujours dans cet esprit, l'association présentera l'été prochain l'exposition éphémère dédiée à Georges Méliès, magicien et inventeur de la fiction au cinéma à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, délocalisée pour l'occasion par la Cinémathèque de France.

**ADRIEN DE VOLONTAT  
LÉO PARMENTIER**

## ► Lycéens et collégiens rencontrent des professionnels de l'audiovisuel Les élèves font leur cinéma

**L**es ateliers perpétuent le goût des salles de cinéma. » Pierre Soubeyras, membre de l'organisation, gère les quatre stages de l'éducation à l'image. Rédaction d'une critique, écriture d'un scénario, réalisation d'un court-métrage et d'une musique : ces ateliers sont destinés aux lycéens et collégiens de la région. Ils permettent depuis vingt-cinq ans de « *familiariser les jeunes au cinéma* ». Le tout, encadré par des professionnels venus de toute la France pour transmettre leurs conseils, leur passion. Cette année, 330 élèves participent aux ateliers jusqu'à demain.

L'atelier « *Moi jeune critique* » est le plus important des RCC. Il motive 75% des élèves pour qui de grands journalistes viennent partager leur expérience. Lundi, Gilles Schneider, ancien de Radio France, aidait les secondes du lycée Carnot à réaliser la critique de *Divines*, de Houda Benyamina. Face à leurs ressentis, il rassure : « *Moi-même, je n'étais pas spécialiste du cinéma.* » Pour Mégane, lycéenne, « *parler des choses du film nous apprend la vie.* » A chaque visionnage, les jeunes sont invités à rédiger une critique. Les professeurs, eux, espèrent que ces ateliers accoucheront de vocations. Demain, les meilleurs écrits seront récompensés par un jury.

**MAILYS BELLLOT  
MARIETTE GUINET**



Gilles Schneider encadrerait le premier atelier au Collège International de Cannes.

ELSA HELLEMANS

## le petit journal

des Rencontres Cinématographiques de Cannes

### Rédaction en chef

Frédéric Maurice

### Rédaction

Les étudiants de 2<sup>e</sup> année de l'Ecole de journalisme de Cannes

### Sur le web



### Sur Twitter

@buzzlescannes #RCC2016

### Impression

Ets Ciaïs  
imprimeurs-créateurs à Nice  
www.ciaïs.fr



IMPRIMEURS - CRÉATEURS

► **Marielle Gautier**, rencontre avec la coréalisatrice du film « Willy 1<sup>er</sup> » (sorti le 19 octobre)

## « On a traduit le scénario en dessins, sous forme de rébus »

**P**our son premier long-métrage, Marielle Gautier, avec l'aide de trois compères réalisateurs, a choisi de traiter d'un problème largement sous-estimé en France : l'illettrisme. Tout droit sorti de l'école de la Cité (créée par Luc Besson), ils ont travaillé avec Daniel Vannet, dont le parcours de vie inspire largement l'intrigue du film. De passage à Cannes, la jeune réalisatrice revient sur cette expérience unique.

**Vous avez repéré Daniel Vannet (alias Willy) dans un reportage sur l'illettrisme... Qu'est-ce qui vous a touché chez lui ?**

Il a quelque chose dans son visage qui correspond bien à la comédie dramatique. Il a un côté dur à cause de tout ce qu'il a vécu, et en même temps, un côté très drôle, très léger, plein d'autodérision. Je pense que c'est ça qui le rend très attachant.

**Quel message vouliez-vous transmettre ?**

Je pense que le thème principal, c'est la marginalité sociale. Pour écrire le film, on s'est basé sur l'histoire de Daniel Vannet. Ce qui nous intéressait le plus c'était de montrer un parcours marginal d'une façon héroïque.

**Entre la biographie et la fiction ?**

La part biographique, c'est vraiment sur le parcours de vie de Daniel, le fait qu'il ne travaille pas, qu'il vive chez ses parents. Et puis on a écrit le film sur la base de cette phrase qu'il dit à ses parents avant de partir : « *Un appartement j'en aurais un, des copains j'en aurais, un scooter j'en aurais un, et j'vous emmerde !* » Après, on a inventé les rencontres avec certains personnages comme son ami, Willy II.

**Il s'agit du premier rôle de Daniel Vannet et de votre premier film. Double défi ?**

Ça, c'est sûr ! Déjà quand on arrive sur un premier film à quatre réalisateurs, c'est peu commun. En plus de ça, on a travaillé avec un acteur non professionnel, en situation d'illettrisme, donc on avait tous les critères de la difficulté. Mais au



**Marielle Gauthier :** « *Quand on arrive sur un premier film à quatre réalisateurs, c'est peu commun.* »

ELSA HELLEMANS

final, on s'en est bien sorti. La plus grosse difficulté, c'est qu'il ne pouvait pas lire le scénario, et il avait du mal à retenir plus de trois phrases d'affilée. Il fallait trouver des astuces, alors on a traduit le scénario en dessins, sous forme de rébus.

**Vous êtes quatre réalisateurs, comment avez-vous travaillé ?**

On faisait tout ensemble, donc ça rendait les choses un peu chaotiques sur le plateau. Forcément, il fallait qu'on parle beaucoup pour se

mettre d'accord. Mais c'est comme ça qu'on voulait travailler, parce que sinon, ça aurait été compliqué pour chacun d'entre nous de ne pas intervenir sur des parties importantes du film.

**Les choses sont allées assez vite pour un premier film. Comment avez-vous trouvé les producteurs ?**

On s'est tous retrouvés une semaine dans le camping de mon père, coupés d'internet, et on a écrit le scénario du film. Notre produc-

teur, qui nous avait déjà suivi sur des courts-métrages, a accepté de produire notre premier long-métrage.

**Une anecdote de tournage ?**

Daniel commençait à faire des caprices de star. À un moment il était très fâché et il a dit : « *Moi, de toute façon, j'vous l'dit : j'ai jamais vu un tournage aussi mal organisé* » [rire]. Je trouve ça très mignon !

**MAXIME BONNET  
GASPARD POIRIEUX**